

Prévenir et agir en cas d'agressivité de l'enfant

Dès qu'il se déplace jusqu'à ce qu'il puisse s'exprimer, soit entre 10 mois et 2 voire 3 ans, l'enfant peut de façon impulsive manifester son agressivité, son excitation par des gestes violents. Celui-ci peut en arriver à mordre, pincer, griffer, frapper, pousser, tirer les cheveux ou donner des coups de pied. Nous parlons ici de gestes agressifs envers l'autre et même si l'agressivité fait partie de sa croissance, il incombe aux parents et personnes qui veillent sur l'enfant de les constater et d'aider celui-ci à se contrôler.

En tant que parent, nous pensons tous que notre petit rejeton ne le fera ou ne le fait pas !

Croyez-moi, ils y passent tous car à cet âge, les frustrations sont nombreuses.

L'importance à y accorder dépend bien entendu de l'intensité des gestes. Certains gestes sont tolérables parce que petits, maîtrisés, uniques et dans ce cas l'enfant dit pardon tout de suite, la victime pardonne, ils redeviennent copains et continuent à jouer. Par contre d'autres sautes d'humeur sont au contraire abouties, sans retenue, répétées et peuvent laisser des traces. Dans ce cas elles sont à prendre très au sérieux par les adultes.

Ces attitudes, immédiatement maîtrisées, ne sont souvent que passagères. Elles peuvent être cycliques si la raison l'est aussi mais quoiqu'il arrive, nous ne pouvons pas les laisser perdurer.

Il faut réagir vite mais surtout agir ! Il est important d'être bien informé sur les causes de l'agressivité et les manières de la gérer. Pour réagir efficacement, nous devons nous informer mutuellement des faits de violence et comprendre les points de vue de chaque parent.

Etre informé

Pour travailler en toute confiance avec les parents et parce que notre objectif est le même que vous, que l'enfant devienne un citoyen sociable, nous notons dans la rubrique « humeur et observations » du carnet de contact, les comportements de votre enfant. A l'avenir, nous ajouterons les actions prises et surtout les progrès observés.

Nous vous demandons de continuer à nous dire ou mieux nous écrire comment l'enfant évolue à la maison, pour permettre un meilleur suivi de celui-ci tout au long de cette période.

Se mettre dans la peau de l'autre pour comprendre qu'il faut agir vite

Pour les parents des victimes, il est intolérable de voir son enfant agressé, « abîmé » par un autre. La peur s'installe que cela recommence et surtout la crainte que son enfant développe la peur de l'autre. Le sentiment d'impuissance parce qu'en tant que parent on n'a pas pu empêcher cela est vraiment difficile à supporter. Souvent, ils oublient ou ne savent pas que leur enfant agit ou agira de la même façon. Diverses pensées à propos de l'autre et des personnes responsables traversent l'esprit.

Les parents des « agresseurs », se sentent souvent impuissants, ont l'impression d'agir mais que rien ne change ou que cela recommence de toute façon, ont tendance à justifier l'acte de différentes façons ; « il a sans doute été aussi agressé avant », « il a sans doute reproduit ce qu'il a vu », « il fait cela parce qu'il est excité », etc

Même si ces réactions sont bien naturelles pour protéger son enfant, elles ne sont en aucun cas acceptables pour les « agressés » et pour les parents des victimes et ... si on y réfléchit bien, soyons clair, rien ne justifie une agression.

Anticiper et agir

Afin d'anticiper cela, nous pensons qu'il est important de travailler en collaboration avec les parents :

1. **Prévenir** : Patience, douceur, montrer et expliquer que ces gestes ne sont pas permis par des règles de vie à la maison et dans le milieu d'accueil.
2. **Tenter de comprendre pourquoi** l'enfant est agressif et dans quelle situation il agit afin d'y remédier. (extrait du magazine Naître et grandir)

Raisons courantes qui expliquent le comportement agressif d'un enfant

- **Il reçoit peu d'attention** ou ses besoins affectifs ne sont pas pris en considération. Il est donc moins enclin à se soucier des sentiments des autres.
- **Il refuse de partager.**
- **Il est régulièrement témoin de disputes familiales**, ce qui lui laisse croire que l'agressivité est une réaction normale.
- **Il est inquiet** à cause de l'arrivée d'un nouveau bébé, d'une séparation, d'une dispute, d'une naissance ou d'un deuil. Il essaie de s'adapter aux changements, ce qui le rend plus fatigué et irritable.
- **Il a été très stimulé ou surexcité** (ex. : après une longue période de jeu turbulent ou une fête d'enfant). Il a besoin de se retrouver seul pour se calmer ou se reposer.
- **Il est puni régulièrement ou sévèrement**, ce qui a tendance à augmenter son agressivité.
- **Il a toujours le dernier mot quand il est agressif**, ce qui le pousse à croire que ses comportements hostiles sont récompensés et jouent en sa faveur.

Chacune de ces raisons peuvent pousser l'enfant à agir de façon agressive à tout moment de la journée parce qu'il est contrarié, le copain s'approche trop, il veut le jouet du copain, lors d'une colère etc.

3. **S'accorder sur la façon de réagir** à la maison et dans le milieu d'accueil dès qu'il y a tentative

Un enfant devenu agressif pour n'importe quelle raison (frustration, impatience, tristesse, etc) peut devenir une « machine de guerre miniature » ; rapidité et vivacité inouïe du mouvement, force démultipliée (doigts, mâchoires, mains, pieds,...), capable de poursuivre sa victime et souvent même difficile à arrêter. Cela peut faire sourire mais croyez-moi, les enfants peuvent faire cela.

Il est donc impératif pour les parents et toutes les personnes qui ont l'enfant sous surveillance de **réagir avec fermeté, conviction, en utilisant des mots simples et sans violence !**

- **Fermeté** : arrêter le geste immédiatement, tenir quelques secondes pour montrer que ce qui vient de se passer ne peut plus se reproduire.
- **Conviction** : capter le regard de l'enfant et montrer par l'expression du visage le mécontentement.

- **Des mots simples** et toujours les mêmes pour expliquer l'interdit : « Non », « arrête », « ce n'est pas bien », « ça fait mal au copain, à maman, etc », « je ne suis pas d'accord », etc
- **Sans violence** : Une théorie dit que c'est utile de remordre un enfant mordeur, je pense au contraire que vous risquez de cautionner son geste. Etre ferme ne veut pas dire être violent, au contraire il faut garder son calme et montrer l'exemple. En tant qu'adulte nous devons pouvoir nous maîtriser même si cela nous énerve.

Dans le cas de récurrence sur une courte durée, un court passage au « coin réflexion », en sécurité, assis sur une petite chaise, à l'écart peut aider à retrouver son calme. Il est nécessaire une fois encore d'expliquer la raison de façon simple.

Une autre théorie prône la réparation du geste en soignant sa victime et en lui donnant un bisou. L'enfant victime n'a pas toujours envie que son agresseur l'approche de nouveau. Il faut évaluer la situation et parfois laisser passer un peu de temps avant le pardon : ceci peut d'ailleurs lui être expliqué pour montrer l'impact de son geste : « ton copain, maman, ta sœur, etc, n'est pas encore prêt à accepter ton bisou ».

4. Comment réagir si **malgré tout l'enfant continue** : Nous devons protéger les enfants qui nous sont confiés et si nous évaluons que certains représentent un danger potentiel pour les autres nous avons pour habitude chez Graine de Malice de :
 - Parler avec les parents et s'assurer que tout le monde travaille sur le problème
 - Rappeler régulièrement les règles de vie, lire des histoires pour anticiper
 - Donner plus d'attention, surveiller de près, anticiper les frustrations possibles, ne pas le perdre du regard et lui montrer qu'il est surveillé
 - Agir avec fermeté, conviction, des mots simples et sans violence
 - Placer l'enfant au coin réflexion quand il a mal agi
 - Isoler l'enfant quelques instants dans un grand parc avec jeux
 - Féliciter en cas de comportement positif et de progrès
 - Être patient, répéter les mêmes gestes, ne pas fléchir, tout ne se fait pas en un jour
 Et si malgré tous les efforts, l'enfant continue et représente toujours un danger, un retrait momentané du milieu d'accueil peut être envisagé.

N'hésitez pas à nous revenir pour échanger votre point de vue.

L'équipe de Graine de Malice